

## In memoriam. Joël W. Gregory, 1944-1988

Victor Piché

Volume 17, numéro 1, printemps 1988

Politiques de population

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019278ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019278ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Piché, V. (1988). In memoriam. Joël W. Gregory, 1944-1988. *Cahiers québécois de démographie*, 17(1), 1–2. <https://doi.org/10.7202/019278ar>

I N M E M O R I A M

JOËL W. GREGORY, 1944-1988

Joël Gregory est décédé ce 29 juillet 1988, à Montréal. Il était né le 29 juin 1944 à Portland, Oregon. Après ses études secondaires à Medford, il a étudié à l'Université Harvard, où il a obtenu un diplôme de premier cycle en histoire. Il a poursuivi ses études de maîtrise et de doctorat à l'Université Cornell en planification urbaine et régionale, avec une spécialisation en démographie.

Joël se considérait d'abord comme un professeur. Même après 15 ans d'enseignement, il préparait chaque séance de cours comme si c'était sa première fois. Il apportait un soin particulier à l'élaboration de plans de cours fort détaillés, continuellement remodelés pour tenir compte des recherches les plus récentes. L'enseignement pour lui était une façon privilégiée de communiquer et d'apprendre.

Comme chercheur, Joël s'est surtout spécialisé dans l'étude des migrations. Même s'il a quelques écrits sur le Québec, il a consacré sa vie de chercheur à l'Afrique. Pour lui, la recherche devait être l'occasion d'un questionnement, mais en même temps, la théorie n'avait de sens que profondément ancrée dans l'expérience et l'observation. C'est pourquoi son expérience de terrain est fort impressionnante. Éclairé par ses deux années au Tchad comme volontaire, il a participé à des enquêtes de fécondité au Niger et au Burkina Faso, où il a de plus effectué sa propre enquête sur les migrations et fut un des responsables de l'Enquête nationale sur les migrations (enquête qui a produit entre autres 12 mémoires de maîtrise et la première thèse de doctorat du Département de démographie de l'Université de Montréal). Très attaché à l'histoire, il a passé beaucoup de temps dans les archives d'Abidjan et de Dakar, et co-édité avec Dennis Cordell le livre *African Population and Capitalism: Historical Perspectives*. Profondément multidisciplinaire, il a effectué une enquête anthropologique en Haïti. Au moment de sa mort, il collaborait à la rédaction d'un livre sur la division sexuelle et sociale du travail en Guadeloupe et à la direction d'un projet de recherche sur le travail des femmes en Haïti, Guadeloupe et Trinidad et Tobago.

Sa recherche aura été marquée par une grande confiance dans les personnes et les institutions africaines. Les dernières années de sa vie professionnelle ont d'ailleurs été consacrées à la création du Centre d'études et de recherches sur la population pour le développement (CERPOD) à Bamako au Mali, travail dont le Département de démographie de l'Université de Montréal pourra profiter pour au moins les cinq prochaines années.

Les démographes du Québec sont en deuil. Pour plusieurs générations d'étudiantes et d'étudiants, pour plusieurs collègues, ici comme à New York, Washington, Dallas, Paris, Bamako, Lomé, Ouagadougou, Kinshasa, Dakar, Nouakchott, Joël aura été plus qu'un professeur et plus qu'un collègue. Pour toutes celles et tous ceux qui ont eu la chance de s'associer à lui, demeurent aujourd'hui de profonds liens d'amitié. Il est parti mais il est là à travers les personnes qui, ayant été marquées à son contact, continuent à pratiquer une démographie au service de la justice sociale.

Victor PICHÉ